Fête des libertés à château-Thierry *13 mai 2012*



C'est dans le jardin public Pierre Semard à château-Thierry, que la section PCF de Château-Thierry, organisait comme depuis plusieurs années, sa Fête des Libertés.

Occasion de se retrouver, pour partager un moment de détente. Sur scène, du hip hop avec le groupe RIM, des chansons du monde avec AUBERBABEL, Elza la contorsionniste, Mylène C. et funk adeleen et gogo and co, se sont succédés tout au long de la journée, alors que sous chapiteau, on pouvait venir dessiner ses libertés, à l'atelier de peinture. La presse et la littérature n'étaient pas oubliés, avec le numéro hors série de l'huma Dimanche et les dédicaces de Fernando Goncalves Félix pour son dernier ouvrage:"Des anges qui passent" en collaboration avec Véronique Corme. L'après-midi était à l'heure du débat sur le thème "La santé, notre bien commun...", inutile de préciser que les différents orateurs ont su trouver les arguments pour illustrer le titre.

Une journée très sympathique, pendant laquelle tout le monde trouvait le temps de discuter et de s'informer sur les nombreux sujets qui monopolisent notre quotidien.









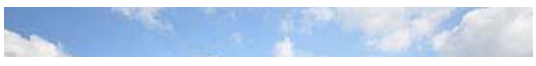
Opposition aux projets petroliers sur Le pont de la Marne *13 mai 2012*



Lors de la journée nationale contre les gaz et huiles de schiste, de 11h à 12h, le pont de la Marne à Château-Thierry était le lieu de rendez-vous pour tous les opposants au funeste projet d'exploration et d'exploitation des huiles de schiste dans notre sous-sol sud axonais.

Les collectifs locaux (carmen, collectif des élus, les intouchables) ne se font pas oublier et toutes les occasions sont bonnes pour rappeler les causes de leur mécontentement quant au procédé de fracturation hydraulique (seul moyen pour récupérer du pétrole dans la roche mère). Vêtus de combinaisons blanches, et brandissant l'affiche qui devrait être visible un peu partout sur le territoire, environ deux cents manifestants se sont immobilisés à plusieurs reprises, pour bien marquer leur volonté de faire arrêter les permis signés et en cours d'instructions. A l'occasion, une pétition proposée par jacqueline Gouby du collectif citoyen Marie-Ange 02 circulait sur le pont; car si la nouvelle Ministre de l'environnement n'est autre que Nicole Bricq, familière de nos manifestations et résolument anti huiles de schiste, il est toujours bon de rappeler aux ministères concernés que nous ne baissons pas la garde. Pour symboliser un peu plus leur révolte, c'est aux pieds de la statue de Jean de La Fontaine, réputé pour sa sagesse, que quelques opposants ont clotûré cette matinée.

Une manifestation bien perçue par la population qui se montre pratiquement toujours solidaire des collectifs locaux.









remise des prix du concours national de la Résistance et de la Déportation à Laon *9 mai 2012*



Discours de Pierre Bayle, préfet de l'Aisne

Mesdames et messieurs les élus,
Mesdames et messieurs les présidents d'associations,
Monsieur le DASEN,
Mesdames et messieurs les proviseurs,
Mesdames et messieurs les principaux,
Mesdames et messieurs les enseignants,
Mesdames, mesdemoiselles, messieurs,

Je suis heureux d' accueillir à la préfecture, les collégiens et lycéens, lauréats du concours national de la Résistance et de la déportation, ce concours qui rencontre toujours un vif succès dans notre département de l'Aisne.

Ce concours est exigeant par le haut niveau qui est atteint à chaque édition ; j'ai lu certaines copies et j'ai été admiratif du style mais plus encore de l'importance de la documentation historique et de la qualité de la réflexion.
Alors que les sollicitations ne manquent pas en matière de loisirs pour des jeunes, vous avez choisi de consacrer du temps, en dehors de l'obligation scolaire, pour faire des recherches, lire des sources variées, prendre des notes et méditer sur ce moment dramatique de notre destin national.
Vous avez effectué ce travail absorbant avec l'aide , le soutien et, sans doute, l'impulsion de vos professeurs que je veux saluer et remercier. La forte participation des établissements scolaires de l'Aisne à ce concours national qui fête sa 51ème édition, tient pour beaucoup à l' implication du corps enseignant ; nous vous en sommes tous reconnaissants.
Merci également au service départemental de l'Education nationale, qui a accepté un surcroît de travail pour contribuer à la formation civique des jeunes Axonais.
Merci aux associations impliquées dans la mémoire de la Résistance et de la déportation ; votre combat au service du devoir de mémoire est pour nous tous une leçon de citoyenneté.

[Le CNRDP au service du « devoir de mémoire »]

Du fait de sa position géographique à la frontière nord-est et de la présence de trois rivières – l'Oise, l' Aisne et la Marne - qui sont des axes de pénétration naturelle vers la capitale, notre département fut longtemps l'un des principaux champs de bataille de la France. Ici plus qu'ailleurs, peut-être, la mémoire des combats menés pour l'indépendance de notre nation et les valeurs de notre République a un sens profond. Il suffit de constater l'importance des cérémonies commémoratives qui rassemblent un auditoire nombreux autour des anciens combattants et des porte-drapeaux.
Le concours national de la Résistance joue, depuis plus d'un demi-siècle, le rôle de « passeur de mémoire » au profit des jeunes générations, pour qui l'Histoire de ces temps ne doit pas, ne doit jamais devenir une matière abstraite.

Il est de notre devoir d'entretenir la mémoire des millions d'hommes, de femmes et d'enfants jetés dans l'enfer concentrationnaire, en raison de leurs opinions politiques, de leur orientation sexuelle ou pour le seul crime d'être nés juifs ou tziganes.
Il est de notre devoir de nous rappeler les combattants, soldats professionnels ou guerriers de l'ombre qui, avec des moyens souvent dérisoires et au prix de risques infinis, luttèrent par les armes et par les idées contre la tyrannie nazie.

C'est à eux tous, vous les lycéens et collégiens, que vous avez rendu hommage, en vous penchant sur un aspect méconnu de l'Histoire de la Seconde Guerre mondiale : la résistance dans les camps nazis, thème retenu pour la présente édition du concours national.

[Résister dans les camps nazis]

Une fois en place, ils peuvent alors retarder les évacuations, intercepter et partager les colis de nourriture reçus par les détenus de droit commun, voire truquer les documents administratifs pour affecter d'autres résistants aux travaux effectués à l'extérieur des camps et organiser des sabotages.
Les actes de sabotage, individuels ou organisés, se multiplient à partir de janvier 1942, alors que les camps de concentration sont mobilisés au profit de l'économie de guerre allemande. Ici, ce sont des fusils que l'on ne graisse pas, ou dont on ne visse pas totalement les composants ; là, des jumelles que l'on ne répare pas, ou mal, ou trop lentement.

A la fin de la guerre, vient l'heure des premières révoltes : Treblinka, Sobibor, Mauthausen, Auschwitz-Birkenau, Buchenwald : dans chacun de ces camps, des rébellions ont lieu et si elles sont écrasées dans le sang, elles ont permis à de nombreux déportés de s'évader. En avril 1945, le soulèvement de Buchenwald empêche même l'évacuation totale du camp : le 6 avril, à 15 heures 30, les déportés en prennent le contrôle et le tiennent jusqu'à l'arrivée des Américains le 13 avril.

Mais la grandeur des déportés a été, est aussi encore aujourd'hui, de témoigner, de ne pas garder pour eux ces moments effroyables mais, sans doute au prix d'un effort considérables sur eux-mêmes, de les raconter, de les partager, de dire l' indicible. On peut lire des interviews, des récits de déportés qui ont du attendre plus de soixante ans avant de pouvoir s'exprimer, avant de pouvoir raconter l'horreur absolue, éclairée par ces moments de solidarité et d'humanité entre déportés.

Dès la Libération, des témoignages de survivants connaîtront une diffusion internationale ; certains se sont hissés au rang de chefs d'œuvre de la littérature.
Le témoignage par l'écriture, par le dessin, par le récit oral, est une forme de résistance. Non seulement parce qu'il dénonce la barbarie des dirigeants nazis et de leurs exécutants, mais parce qu'il s'oppose à leur volonté d'effacer jusqu'au souvenir plusieurs millions d'hommes, de femmes et d'enfants. Si aucun récit ne nous était parvenu de la solution finale, si le génocide ne relevait pour nous que de l'Histoire et non de la mémoire, alors oui, le nazisme l'aurait emporté sur la civilisation.

[Conclusion]

Tel est pour moi, Mesdames et Messieurs, la portée profonde du concours national de la Résistance et de la déportation.

Sur près de 800 élèves participants dans notre département [*soit environ 200 de plus qu'en 2011 avec 589 participants*], vous avez été 124 à remporter un prix, à titre individuel ou collectif. En débutant mon propos, je vous félicitais pour votre participation à cette épreuve ; mais je suis convaincu que vous en avez retiré un enrichissement personnel, un mûrissement de votre conscience citoyenne.

La préparation de cette épreuve fut pour vous un temps de réflexion sur une période qui vit se développer les régimes totalitaires et notamment le nazisme qui étendit sa domination sur l'Europe entière et prétendit abolir la dignité humaine.

Ce concours vous a amenés à vous interroger sur les motivations de ceux qui choisirent le camp des bourreaux et de ceux qui furent des consciences en révolte, des consciences engagées contre la dictature et la barbarie. Vous avez compris qu'il existe des idéaux qui dépassent les destinées individuelles.

Ce concours vous invite à agir, pour bâtir, ici et ailleurs, aujourd'hui et demain, un monde fondé sur la liberté, la démocratie et la justice.

Merci de vous être investis de façon exemplaire dans ce concours et de témoigner ainsi de la vigueur des convictions républicaines de notre jeunesse.

Je vous remercie.

Le pont de la Marne fait de la résistance *4 mai 2012*



Sous un ciel d'orage menaçant, le collectif des Elus contre les huiles de schistes, avait donné rendez-vous sur le pont de la Marne, pour l'inauguration exeptionnelle d'une exposition de l'association Street Art Déco.

Les artistes de l'association, contactés par Caroline Barrière; porte parole du collectif des élus, ont voulu illustrer les ravages de l'exploitation des huiles de schiste, sur le paysage et la vie, autour des puits de pétrole. Sur le pont, l'heure est à la colère et les non, déclinés en diverses couleurs sont suffisamment visibles pour interroger les passants. Du collectif des élus, seuls trois Maires étaient présents, ce qui ne fait pas une grosse démonstration de force. Autour d'eux, les habituels "anti-huiles de schiste",





page 6